MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Daniel W. Benefield, Jr., à Hattie Maud, Peter Fohrs, Jr., à Julia Miller, John Maestri à Rita Haines, Henry Storks à Mellie Jackson, Elijah Mackey à Irene Williams, Joseph S. Dallimore à Jeannette Brandenborg, Henry Gayle à Priscilla Thomas, Chas F. Kenney à Victorine Burdeneve.

NAISSANCES—Mmes J. Matranga, une fille; V. Dantoni, une fille; V. Valenti; une fille; J. Sprada, une fille; G. P. Cordella, une fille; S. Rizutta, une fille; J. Saltzman, une fille; B. Machauer, une fille; R. Bekart, une fille; E. Gadel, une fille; A. W. Burton, une fille; F. W. Sanchez, un garçon; B. Darcangelo, un garçon; W. James, un garçon; O. S. Rowland, un garçon; J. J. Jourdan, un garçon; E. H. Hamann, un garçon; J. J. D. Moreno, un garçon; J. Baldo un garçon; W. Deichman, un garçon.

DÉCÈS—J. T. Conrad, 16 mois 2459 N. Villeré; T. Flynn, 66 ans, 1362 Magasin; C. F. Hartmann, 35 ans, 1403 Saratoga; R. M. Ong, Jr., 29 ans, Moss Point, Miss.; D. T. Russell, 29 ans, Hôpital de Charité; Olivia Anderson, 3 mois, 2517 Mississippi; Alice Dickson, 4 ans, 40 Allée Eva, entre Rampart et N. Tolède; J. Manuel, 3 mois, 1922 St-Peter; H. J. Hermann, 2 ans, 1912 Melpomene.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Mary Addie Blake Brewer; Hy Bolin, Lizzie Wilson, Marie Gessler, My A. Seiler, Wm B. Johnson, Pierre Schmitt.

O. F. Desforges vs Phenix Ins Co, réclamation de $375, sur une police d'assurance.

A. Lehmann & Co vs R. K. Hodges & Cie, attachement de $576 54.

La ville de la Nouvelle Orléans vs Paul Lagasse, injonction.

Mme Geo. Green vs S. Ramon Bolfontaine, séquestration de $257 70.

The Texas Art Glass Co vs John Spring, réclamation de $177 74 sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Bertrand Chalaurion, vol; Jno A. A. Mangin, abandon; Martin Grimes, outrage; Jacob Pem., port d'arme cachée; Hy. Wolf, blessures.

Acquittée :

Dora Miller, meurtre.

Condamnations :

Jos Rodrigues, larcin, 3 mois d'incarcération; Geo. Vinet, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution :

Lizzie Vinet, menaces.

Noule Prosequi :

John Escott, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Nouvelles Locomotives.

En tête du train du Louisville et Nashville parti hier matin pour Mobile se trouvait une locomotive du nouveau type moderne.

C'est la première de ce type qu'emploie la compagnie du Louisville et Nashville entre la Nouvelle-Orléans et Mobile.

On n'avait pu les employer jusqu'ici à cause de leur poids trop élevé pour les ponts et les viaducs de cette ligne.

Mais ces viaducs et ces ponts ont été reconstruits ou réparés, de sorte que le poids des machines n'est plus un obstacle.

D'autres locomotives de ce genre seront mises en circulation au fur et à mesure qu'elles arriveront du nord.

FRICTIONS DE Painkiller et le Rhumatisme disparaît.

La Commission des Ports et Rivières.

M. Sanders, président de l'Union Progressiste, a reçu hier de la Havane une dépêche dans laquelle M. Burton, président de la commission des Ports et Rivières, annonce que le transport du gouvernement Sumner, à bord duquel voyagent les membres de la commission arrivera à l'embouchure du Mississipi vendredi vers midi, et demande qu'un bateau soit prêt à les transporter pour inspecter les nouveaux travaux entrepris par Christie et Lowe dans la passe du sud-ouest.

La date de l'arrivée des membres de la commission des Ports et Rivières étant ainsi arrêtée, l'Union Progressiste va sans délai compléter les préparatifs de leur réception.

Le capitaine McIndoe, l'ingénieur des Etats-Unis chargé de la direction des améliorations dans le port, a mis le vapeur General Newton à la disposition du comité de l'Union Progressiste.

Le comité général de réception de l'Union Progressiste a tenu hier soir une séance et adopté le rapport du colonel Perillat, président du sous-comité des divertissements.

Au cas où le "Newton" ne serait pas prêt le comité utilisera le vapeur "Stranger", de la réserve navale, mis à sa disposition par le commandant Bostick.

Le comité comprend MM. Pearl Wight, président, C. H. Ellis, A. G. Tebo, J. R. Doneman, T. R. Falvy, T. J. Woodward, Henry McCall, Albert Godchaux, J. D. Payne, C. S. Foster, E. F. Dyer, Geo. P. Grinwold, P. S. Morris, F. J. Weinberger, Geo. A. Hero, Mayer Israel, Fred Muller, Hugh McCloskey, A. Brittin, E. P. Chasing, Hunter, C. Leake, Chas. Marshall, F. A. Daniels, Jos H. De Grange, W. C. Tebault, Jas Graham, A. Dumez, Orto Lake, S. J. Schwartz, D. D. Colcock, Lucien Lyons, Clarence F. Low, M. A. Bernard, A. Baldwin, Jr., Lynn H. Dinkins, A. Perrault, C. C. Harvey, Selig Calin, Geo. B. Christie, W. H. Byrnes, Robt. Strong, L. S. Berg, Matt Warriner, Jno W. Bryant, Elmer E. Wood, J. H. Lafaye, Jno M. Parker, H. J. Kohnke, J. C. Murphy, J. A. Bleffer, E. Chassaniol, L. E. Valloft, J. P. Hansell, R. W. Wilmot, J. E. Merith, Albert Bloom, Eugene L. Bubler, E. C. Foster, Wm Aiper, R. M. Wannley, S. V. Ferraris, G. W. Nott, J. H. Fulton, Geo. Q. Whitney, Isidore Newman, Louis Once, H. Albert Baldwin, Chas Janvier, Jos. Gaudon, A. G. Ricks.

A SAINT-BERNARD.

Il est possible que les écoles de la paroisse de St-Bernard soient fermées le 31 mai au lieu du 30 juin, le bureau des écoles désirant éteindre quelques dettes. La question sera décidée à une réunion prochaine du bureau.

Les nuages de poussière soulevés par les animaux conduits du marché aux abattoirs de l'Association des Bouchers sont d'un grand inconvénient pour les habitants de la rue N. Peters et les voyageurs des cars.

Les plaintes sont nombreuses à cet égard et des mesures seront probablement prises pour faire disparaître cet inconvénient.

La Ligue Progressiste de Shreveport a invité les partisans des nouveaux chemins de la paroisse St-Bernard à assister à la convention qui se tiendra dans cette ville le 17 avril prochain sous les auspices de l'Association nationale des bons chemins.

Les hangars à sucre.

Dans l'affaire du Bureau de Liquidation de la Dette de la Ville contre la Ville de la Nouvelle-Orléans au sujet des hangars à sucre B et C et du terrain sur lequel ils sont situés, le juge King a rendu un jugement déclarant le Bureau propriétaire desdits hangars et condamnant la ville aux frais du procès.

Le Bureau a le droit de disposer de ces hangars comme il lui convient, mais il ne peut délivrer le titre de propriété qu'après avoir payé le montant dû par la ville.

L'intervention de la Sugar Shed Company à laquelle de l'argent est dû par la ville est écartée par le jugement du juge King.

Poudre Dentifrice PARFAITE DU **Dr. Lyon.**

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

F. W. Lyon, D.D.S.

HOTEL DE VILLE

Le drapeau flottait à mi-mât hier au-dessus de l'hôtel de ville à l'occasion de la mort de Mlle Mildred C. Lee, fille du général Robert E. Lee, morte subitement d'une attaque d'apoplexie la veille à la résidence de Mme William Preston Johnston, rue Seconde, 1232.

Une délégation des Filles de la Confédération avait demandé au maire Behrman de faire placer le drapeau à mi-mât. Le maire avait antérieurement reçu une requête semblable du président de l'Armée du Tennessee.

Le maire Behrman, l'avocat de ville Gilmore, le conseiller Crawley et l'ingénieur de ville Hardee ont tenu une conférence hier au sujet de l'ordonnance relative à la construction d'une fabrique d'asphalte qui serait sous le contrôle des autorités municipales.

Quelques changements ont été apportés à l'ordonnance qui a été soumise à la commission et référée à un comité.

Amélioration dans l'état de M. Bildstein.

Les nombreux amis de M. François Bildstein, le graveur bien connu, seront heureux d'apprendre que son état s'est beaucoup amélioré.

M. Bildstein a été, comme nous l'avons annoncé précédemment, transporté sans connaissance à l'hôpital lundi soir et pendant un temps il a paru en danger, mais il a recouvré promptement ses sens, et depuis le mieux s'est maintenu.

D'après les derniers renseignements pris à l'hôpital le rétablissement de M. Bildstein ne serait plus qu'une question de temps.

Mordu par un chien.

Hier soir, M. et Mme Louis Crettet passaient rue St-Philippe, entre Bourbon et Royale, quand de la cour de la maison sise au numéro 727 est sorti un chien qui, sans provocation aucune, s'est jeté sur la dame et l'a mordue à une jambe.

Sous le coup de leur indignation, bien légitime, on en conviendra, M. et Mme Crettet se sont rendus à la salle de police de la rue de Chartres dans l'intention d'y formuler une plainte contre le propriétaire de l'animal; mais l'officier commandant la station s'est refusé à prêter l'oreille aux plaignants.

La loi exige que les chiens féroces soient muselés, si on les promène dans les rues, ou gardés en lieux sûrs chez soi afin de mettre le public à l'abri de leurs attaques.

Si la victime du malencontreux incident d'hier soir demande une enquête, la justice découvrira si la loi a été méconnue ou non, et si l'indifférence de la police était motivée ou non. M. et Mme Crettet sont domiciliés rue Bourbon, 809.

Bureau des commissaires de police.

Les commissaires de police se sont réunis hier après-midi sous la présidence du maire Behrman et ont réintégré l'agent Kilroy.

Celui-ci avait été renvoyé de la police par l'Inspecteur Journée pour avoir accepté un pot de vin de M. Fabacher.

CONSEIL MUNICIPAL.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McEacheu.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 28 mars 1905.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants :

Communication du commissaire des édifices publics relativement au contrat pour la fourniture de viande fraîche conclu avec M. W. Solomon et Fils.

Communication du même fonctionnaire relativement au contrat pour la fourniture de charbon aux divers établissements publics sous le contrôle de son département.

Tableau de la mortalité pour le mois de février 1905 fourni par le Bureau de Santé de la Ville.

Communication du Bureau de Liquidation relativement au choix par ce bureau de banques pour y déposer les fonds d'améliorations publiques, et notifiant le conseil du choix de la Whitney National Bank, de l'Interstate Trust & Savings Bank et de la Morgan State Bank et requérant votre approbation.

Protestation de propriétaires du bord du Bayou St-Jean contre l'atterrissement et le déchargement de chalands de briques et de sable expédiés par Jos. Demoruelle, à l'intersection de la Grand Route St-Jean et de la rue Moss déchargement qui est d'un grand inconvénient.

Communication de la New Orleans Manufacturing Company requérant l'installation d'une lampe électrique sur sa propriété, pour la protection de leur fabrique et de fabriques voisines, et offrant de payer la moitié des frais d'entretien.

Communication du commissaire des travaux publics annonçant l'inspection du personnel de son département le dimanche 2 avril à dix heures du matin, sur la place des Elks, et invitant les conseillers à y assister.

Rapport de la Bibliothèque publique de la Nouvelle-Orléans pour l'année finissant le 31 décembre 1904.

Copie du cautionnement de George Morris, percepteur de taxes au bureau du trésorier.

J'ai nommé Marco Popovich membre de la commission du territoire borné par les rues St-Louis et Rempart, l'avenue de l'Esplanade et le fleuve, en remplacement de E. Rebeuil, démissionnaire.

J'ai nommé membres de la commission du Square Samuel : MM. Norman McE. Walker, Dr C. Mile Brady, Raoul Vallon, W. D. Wellborn, Peter Buchler, Armand Romain, J. D. Hardin jeune.

Conformément à l'ordonnance 2920 relative à l'entretien de l'avenue d'Orléans et de la route de West Lake j'ai nommé membres de la commission : MM. Louis D. Lagarde, Frank A. Longshore, Samuel F. Heastip, H. F. Page, John A. Wogan, J. T. del Corral et S. H. Bell.

Communication du Louisiana Fire Prevention Bureau relativement à la protection contre l'incendie.

J'appelle particulièrement l'attention du conseil sur l'importance de cette question.

Communication de l'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans relativement à l'adoption de mesures convenables pour la protection du pavage en asphalte et la mise en vigueur des ordonnances à cet effet. Je recommande cette communication à l'attention du conseil.

J'ai nommé M. Geo. H. Dumbar, membre du Bureau des Eaux et Egouts, en remplacement de M. Paul Gelpi, démissionnaire.

Respectueusement

MARTIN BEHRMAN,
Maire.

Le message du maire est reçu, les documents communiqués sont référés aux comités compétents et ses nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports une discussion s'engage sur une ordonnance de M. Zacharie prescrivant certaines limites dites d'incendie dans lesquelles divers genres de bâtiments peuvent être construits, et prévoyant les pénalités pour la violation de l'ordonnance. Elle est finalement rejetée.

L'ordonnance autorisant l'installation d'une lampe électrique dans la propriété de la Kingsley House est adoptée, ainsi que diverses ordonnances d'intérêt secondaire, et la lecture des affaires nouvelles terminée la séance est levée.

Ouverture prochaine du Musée de la Louisiane.

Tous les articles, objets et produits, exhibés par l'Etat de la Louisiane à l'Exposition de St-Louis, et qui doivent composer en partie le musée de la Louisiane dans la salle de l'Artillerie Washington, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, et le professeur Glenk s'occupe de les installer.

Le professeur Glenk sera le conservateur de ce musée.

Le Col. James S. Zacharie, président de la commission d'administrateurs nommée par le gouverneur Blanchard immédiatement après la clôture de l'exposition, a dit hier que le musée serait probablement ouvert au public d'ici deux semaines.

Dans la salle du musée de nombreux articles et objets sont déjà en place, et le musée commence à prendre tournure. Tout indique qu'il sera des plus intéressants et constituera une exposition complète des ressources de la Louisiane.

Le professeur Glenk fait preuve d'une grande compétence dans le classement des objets du musée.

Le colonel Zacharie et le général Levert, membres d'un comité spécial institué à la dernière réunion de la commission, s'occupent activement des cérémonies d'inauguration du musée.

Le programme n'en est pas encore arrêté, mais, il est certain que le gouverneur et les hauts fonctionnaires de l'Etat et de la Ville y seront invités.

Le président Zacharie estime que la commission aura des fonds suffisants pour l'entretien du musée jusqu'à la prochaine session de l'assemblée générale. Des efforts seront certainement faits pour obtenir de l'Etat un crédit annuel. Ce projet est d'ailleurs généralement approuvé.

Les membres de la commission ont aussi l'intention d'installer plus tard le musée dans le Cabildo, mais ils ne pourront y songer que lorsque le nouveau palais de justice sera construit.

Chaque hiver des conférences sur les ressources de la Louisiane seront faites dans la salle du musée.

Elles seront sans aucun doute très intéressantes et très populaires.

INCENDIES.

Hier matin vers quatre heures un feu a été découvert dans une batisse rue Douane 1510, appartenant à P. A. Sabuque et occupée par Ada Hayes. Les dommages d'environ $800 sont couverts par une assurance à la compagnie Merchant et Traders. La maison voisine occupée par Rudolph Droot a été également endommagée.

—Une alarme à la boîte 482 a été donnée hier soir pour un feu découvert dans la demeure de Aaron Hartman, Avenue Napoléon, près Pitt. Les flammes ont été promptement éteintes.

Brûlé.

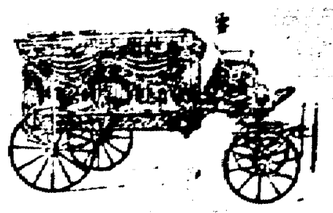
John Arnold, un mécanicien, nettoyait une machine avec de la gasoline hier après-midi, à l'angle des rues Perdido et St-Charles, lorsqu'une explosion s'est produite et il a été grièvement brûlé au visage. Il a été transporté à l'hôpital.

DECES.

MASSON—Décédé mardi, 28 mars, à 12:05 heures p. m., NICHOLAS MASSON, époux bien-aimé de Frances Peltier, agé de 69 ans et 6 mois, natif de Chiny, Belgique et résidant de cette ville depuis 58 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et les membres de la Société de Bienfaisance Union Espagnole sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 29 mars, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2209 rue Ste Anne près Galvez.

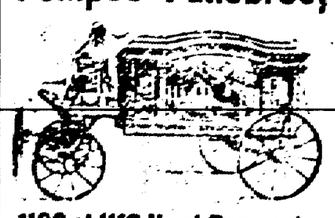
Enterrement au cimetière Greenwood.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE,
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4376
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
On enterre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

Les Maladies de la Peau sont guéries par
Hydrozone et **Glycozone**
Endorsés par le Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente cinq cents pour les frais d'expédition des Monticules d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens.
Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature
Prof. Charles Marchand,
62-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entreprenant faite à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone s'importe quoi manquez.
1er sept—1an

AMUSEMENTS

Orpheum St. CHARLES MATINÉE CE SOIR
VAUDEVILLE MODERNE.
Paul Conchas,
Mme Espelsin, Barry & Halvers,
Merrell & Nible, Marcelle Adams,
Jackson & Bardine, Apollo,
"Roosevelt's Inauguration."
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c
Matinées toutes les jours, lundi exceptés 10c et 25c
26 mars—5j

TULANE Ce soir et toute la semaine
Matinées Mercredi et Samedi à 2
SOTIS SKINNER
Le GIPSY ROVER dans
"The Harvester."
La Semaine Prochaine—Louis James dans "A Modern Prince."
27 mars—7j

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 2
MM. Weis, Duane et Harlan Présentent
MR. WALTER EDWARDS
Comme Sherlock Holmes, dans
The Sign of the Four,
Une dramatique nouvelle et artistique de la plus grande histoire de détective de Sir A. Conan Doyle du roman du même nom par H. L. Cardozo.
La semaine prochaine—David Higgins dans "His Last Dollar."
26 mars—7j

GREENWALL THEATRE CE SOIR
Matinée Lundi, Vendredi et Samedi
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le Drame Sensationnel
AT CRIPPLE CREEK
Prix, 10c, 20c, 30c et 50c
Dimanche Matinée 2 Avril—"THE WIZARD."
28 mars—7j

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.
Soir—8 p. m.
PRIX—10c et 20c.

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB
Champ de Courses du City Park.
Six Courses ou plus par Jour.
COMMENÇANT A 2:15 P. M.
Prenez les Cars de la Ligne Canal Carrollton jusqu'à la Jonction avec la Ligne de Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux transporteront directement les voyageurs en face de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.
Prix du voyage 5 cents seulement.
LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.
Musique par l'Orchestre de Vessey.
ENTRÉE.....$1.00
Entrée 50 cents pour les Dames.
LOGES POUR LA SAISON, $50.00.
SIÈGES D'UNE LOGE, 50 CENTS
16 fev—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A SON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.
J. S. LANDRY
Surintendant

PETITES ANNONCES

DEMANDE—Une gardienne compétente, une parlant le français préférée. S'adresser 2336 avenue St-Charles, de neuf heures à midi. 29 mars—3j

A vendre—Epicerie située à l'encoignure Columbus et Robertson. Adresser vous à demeure. 28mars—3j

---

sere :

—..D'abord, je dois vous dire qu'en s'engageant dans la spéculation dont je vous parlais, monsieur de Mirebeau a agi très inconsidérément et contre mes conseils .....

—De sorte ?.....

—De sorte qu'il est actuellement ruiné.... et aussi complètement qu'il le pouvait être .... car, à part une centaine de mille francs, déposés chez moi et ce cottage où nous sommes, il ne possède plus rien.....

Le front de Marthe s'éclaircit et, spontanément :

—Quoi ?....fit-elle ...n'est-ce que cela ?.... Ah ! que m'importe !.... Et même je me réjouis de sa ruine....Ainsi il sera davantage à moi ..... Je n'aurai plus à craindre.....

—Vous oubliez, madame..... interrompit l'homme d'affaires.. que je ne vous ai pas dit encore pourquoi .... malgré la grande affection qu'elle vous portait.... madame de Margemont dut cependant se décider à vous éloigner de sa maison. ...

—Mais, encore une fois....que vient faire madame de Margemont.....

—Madame ..... notre chère marquise est plus intimement liée que vous le croyez à cette question.....

"Si elle vous éloigna naguère, c'est parce qu'elle s'aperçut que vous étiez aimée de son fils.

—Qu'avez-vous dit ?.....

Marthe avait eu un soubresaut.....

—C'est parce qu'elle s'aperçut que vous étiez aimée de François de Margemont.....

—Monsieur de Margemont m'aimait ! .....

..Marthe avait blêmi.....

—Il vous aimait et n'a, d'ailleurs, pas cessé de vous aimer..

—Mais Olivier ignorait cela.. l'ignore....l'a toujours ignoré !

—Non, madame .... monsieur de Mirebeau....bien au contraire....a su cela presque dès le début.....

—Le savait-il quand je le vis lors du retour de cette excursion qu'ils firent à Gênes, avec "l'Ariel ?...."

—Oui, madame.....

—Oh ! mon Dieu ! fit Marthe ....mais alors ....

Elle n'acheva pas ....

Si le premier coup que lui avait destiné monsieur de l'Orge en lui annonçant la fausse ruine d'Olivier ne l'avait pas touchée, celui-ci avait porté.....

Et en plein.

Elle en avait été étourdie au point qu'elle avait à demi fermé les yeux.....

Ah ! quelle lueur !.....

Désormais, elle comprenait...

..Elle comprenait la chose inexprimée ..... la chose inexprimable .... la chose obscure qu'elle avait toujours sentie entre Olivier et elle.....

Cette chose dont elle s'était toujours dit :

—Ce sera la cause initiale du malheur que je redoute.....

Elle comprenait pourquoi Olivier avait jusqu'alors entouré leur amour de tant de mystère..

Elle comprenait pourquoi il semblait tellement redouter la moindre indiscrétion.....

Elle comprenait le pourquoi de cette gêne, de ces pâleurs, de ces rougeurs subites auxquelles il était en proie dès qu'il devait prononcer le nom de François...

Elle avait porté ses deux petites mains à ses tempes.

Déjà prise de vertige, elle pensait éperdument :

—Monsieur de Margemont m'aimait ! .... et Olivier le savait !.... et il n'a pas hésité à trahir son ami.... mieux que son ami.... son frère d'armes, celui à qui il est redevable de la vie.....

"Mais alors, il n'est donc pas le loyal gentilhomme que je croyais !.....

"Et puis, s'il a trahi monsieur de Margemont, peut-être me trahira-t-il également, moi.....

Comme s'il avait compris cette dernière réflexion que venait de se faire Marthe, monsieur de l'Orge dit, toujours tristement, toujours mélancoliquement.... toujours doucement.....

—Toujours implacablement :

—Aussi, madame, ne devez-vous pas vous étonner désormais que ... empêché de vous épouser dès le début à cause de François....et, plus récemment ....par le fait de sa ruine totale .....monsieur de Mirebeau se soit décidé .... oh ! non sans de cruelles hésitations.....à épouser....dans six semaines..... madame de Maillepré envers qui, d'ailleurs, il était lié....et bien plus qu'il ne vous l'a avoué....

Ses deux petites mains toujours à ses tempes, Marthe s'était redressée.....

De pâle, elle était devenue livide.....

Avec égarement, elle balbutia, l'esprit perdu sous ce dernier coup de massue :

—Voyons . .. je deviens folle ....Ce n'est pas vrai....Olivier n'a pas trahi son ami.....

"Surtout, Olivier, n'a jamais pu songer à me trahir ....A me trahir, moi !. ..Ces choses-là ne sont pas des choses possibles !..

Elle avait fait un pas.....

Elle fut pour dire

—Donnez-moi des preuves.. Je ne puis croire sans preuves..

Mais elle se tut.....

Monsieur de l'Orge s'était lentement levé.....

Il avait pris son portefeuille..

Il en avait tiré une lettre....

—Au surplus.... disait-il, en tendant cette lettre à Marthe .... voici, de la main de monsieur de Mirebeau, la confirmation de ce que je viens vous annoncer.....

Farouchement, la jeune fille s'était emparée de cette lettre.....

..Qui était l'auteur des lettres fabriquées par Honoré Maupiteux, faussaire émérite.....

Aucune suscription sur l'enveloppe.....

Mais l'enveloppe déchirée, ceci.....

..Ceci de l'écriture d'Olivier .... de cette écriture qu'elle connaissait bien :

"Buffet de la gare.

"Chérie,

"Je viens de te quitter. Je suis encore tout brisé de mes émotions de cette nuit. Surtout, je demeure confondu de ma faiblesse, de ma lâcheté ! Ah ! tu ne comprends pas ! Ecoute-moi.

"Je t'ai menti, il y a quelques heures, comme, hélas ! je t'ai menti depuis des semaines et des semaines, depuis que je te connais !

"Oh ! ce n'est pas quand je te disais que je t'aimais, que je mentais !

"Je t'aime, je t'aime, je t'adore, je n'aime et n'adore que toi, et mon vœu le plus doux eût été de te consacrer exclusivement tout mon existence, de te donner mon nom ainsi que je te l'avais promis.

"Hélas ! la vie a de cruelles exigences, et de non moins cruelles fatalités.

"Déjà, en te faisant la promesse de t'épouser, déjà j'étais dans l'impossibilité de la tenir, cette promesse, car d'un côté, j'étais lié trop avant avec madame de Maillepré pour pouvoir rompre ; d'un autre côté, tu étais et es aimée follement par François.

"De plus, voici que, par suite d'une spéculation désastreuse, voici que je suis presque ruiné !

"Seul, mon mariage avec madame de Maillepré peut me sauver, car sa dot est considérable et puis il me conciliera à jamais les bonnes grâces de mon père.

"Je voulais, j'aurais dû te dire ces choses cette nuit, te les développer, et j'ai la certitude que je t'aurais convaincue. Mais le courage m'a manqué. J'ai eu peur de tes reproches et de tes larmes. Maintenant qu'il est trop tard, je me résous à t'écrire. De l'Orge te portera cette lettre. Avant que de te la donner, il t'aura préparée. J'ai toute confiance en lui. Il saura te rendre ce coup supportable.

"Oh ! Marthe, ne m'en veuille pas trop. Si j'ai trahi François, c'est que je t'aimais et si je te trahis, toi, c'est afin d'assurer notre avenir, de nous assurer un joli avenir.

"Car je ne t'abandonne pas, ne va pas croire que je t'abandonne. Tu es plus que jamais mon adorée. Que madame de Maillepré devienne ma femme, cela n'a aucune importance. Tu n'en demeureras pas moins ma maîtresse, et la plus chérie !

"D'ailleurs, écoute. Je te cède la propriété de notre cottage de Chaville. De plus, j'ai, chez de l'Orge, une centaine de mille francs, la seule épave de ma fortune. Cette somme sera transportée à ton nom sur ta simple signature. Enfin, je te laisse libre de rester à Chaville ou de t'installer à Paris. Où que tu sera, je te rejoindrai dès mon mariage accompli. Et comme je te le disais, tu verras quelle jolie existence nous mènerons, dans l'ombre, dans le mystère, dans le bonheur.

"Ah ! pardonne-moi. Fais appel à toute ta raison. Je ne te propose en somme rien que de très normal et de très ordinaire.

"Et écris-moi vite. Réponds-moi, oh ! mon aimée, que tu me restes, que tu te résignes à la situation que nous fait la fatalité. Je te jure que nous serons heureux ! "OLIVIER".

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Après soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1 an